

Numéro 6-7

revue semestrielle

2e semestre 2011

# Résolang

Littérature, linguistique & didactique

**Les outils linguistiques**

Colloque Jeunes Chercheurs 2009

**Métissage(s)**

Colloque Jeunes Chercheurs 2010

**Varia**

ISSN 1112-8550

La revue *Résolang* entend promouvoir, en littérature, linguistique et didactique françaises et francophones, une recherche fondée sur le dialogue entre les disciplines et le réseau des chercheurs et équipes de recherche qui s’y consacrent, au sein des universités algériennes et avec leurs partenaires internationaux.

Attachée à refléter une recherche vivante et actuelle, elle s’ouvre aussi bien aux études des jeunes chercheurs et doctorants qu’à des programmes thématiques sollicitant des spécialistes d’origine géographique et de champs disciplinaires les plus divers.

Résolang ne publie que des articles inédits. Les contributions présentées dans chaque numéro sont soumises à l’aval du conseil scientifique et d’un comité de lecture international anonyme.

### **Comité d’édition**

Présidente : Rahmouna Mehadji Zarior, *Université d’Oran*

Fewzia Sari Mostefa-Kara, *Université d’Oran*

Anne-Marie Mortier, *Université Lyon 2*

### **Conseil scientifique**

Président : Bruno Gelas, *Université Lyon 2*

Boumediène Benmoussat, *Université de Tlemcen*

Jacqueline Billiez, *Université Grenoble 3*

Jean-Paul Meyer, *Université de Strasbourg*

Hadj Miliani, *Université de Mostaganem*

Fewzia Sari Kara Mostefa, *Université d’Oran*

Djamel Zenati, *Université d’Alger*

### **Secrétariat de rédaction**

resolang@gmail.com

Université d’Oran – Faculté des lettres, des langues et des arts

B.P. 1524, El M’naouer, Oran 31000

### **Directeur de la publication**

Monsieur le Recteur de l’Université d’Oran

Les conditions de soumission des articles, les recommandations aux auteurs, la charte typographique *Résolang* et les mentions légales sont consultables sur les sites :

*site institutionnel* : <http://www.univ-oran.dz/revues/ruo/resolang/presentation.html>

*site d’information* : [sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php](http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php)



## La traduction et les échanges littéraires internationaux à l'ère de la révolution informatique<sup>1</sup>

### I. La traduction à l'ère de la révolution informatique

Partout et de tout temps, la traduction a joué le rôle de moyen de transfert des connaissances, des thèmes, des idées, des procédés littéraires, des images, des mythes et des chefs-d'œuvre qui forment « le patrimoine de l'humanité, les titres de gloire de la planète » (Brunel, Pichois, Rousseau, 1983, p. 74). Ce rôle capital a amené chacun à reconnaître son importance dans le développement des littératures et des sociétés humaines. L'intérêt qu'elle suscite en tant que vecteur indispensable du développement intellectuel – les plus grands poètes du monde sont avant tout des traducteurs – a conduit les nations à lui accorder une place prépondérante dans les stratégies de développement culturel au sein d'un monde marqué par l'abondance des connaissances, des informations et des découvertes exprimées dans différentes langues de la planète.

Or, à l'ère de la révolution informatique, le développement de la traduction prend de plus en plus d'ampleur : son rôle dans l'évolution des relations littéraires, culturelles et scientifiques internationales et dans le développement du marché des échanges internationaux est de plus en plus influent, et elle est devenue, dans le domaine du web, un outil linguistique capital pour favoriser la compréhension et la connaissance de ce qui se fait de beau et d'utile dans le monde.

Pour s'adapter aux progrès technologiques (notamment aux changements induits par la diffusion mondiale des informations sous forme numérique sur Internet) et se conformer à la rapidité d'exécution qu'impose la mondialisation, la traduction – en tant qu'outil de communication et intermédiaire inventif favorisant les échanges interlinguistiques et interculturels – s'est considérablement enrichie et modernisée en recourant aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) et aux outils informatiques. Les services qu'elle est à même de rendre sont d'une importance appréciable : à l'ère de la révolution électronique et informatique, elle a connu une évolution parallèle à la progression technologique, au point de devenir un outil indispensable de la mondialisation et des transferts internationaux des connaissances. Les outils de la traduction assistée par ordinateur jouent ainsi, de nos jours, un rôle de plus en plus important dans l'industrie de la traduction, et leur enseignement est devenu de rigueur. Les études qu'elle suscite en tant que phénomène socioculturel prennent d'ailleurs une large

---

1. Cet article est une nouvelle version d'une communication précédemment publiée dans la Revue de l'Université Mentouri de Constantine : <<http://www.umc.edu.dz/vf/images/revue%205%20fr.pdf>>.

ampleur : elle est aussi bien interrogée par des sciences humaines comme la linguistique ou la sémiotique, que par la littérature comparée ou la philosophie. Citons à titre d'exemple ce propos de George Steiner dans *Après Babel. Une poétique du dire et du traduire* :

« La théorie de la traduction n'est donc pas une linguistique appliquée. Elle est un champ nouveau dans la théorie et la pratique de la littérature. Son importance épistémologique consiste dans sa contribution à une pratique théorique de l'homogénéité entre signifiant et signifié propre à cette pratique sociale qu'est l'écriture. » (Cité in Oustinoff, 2001, p. 6).

Rien n'illustre d'ailleurs mieux la place centrale et incontournable qu'elle occupe aujourd'hui que le fait suivant : alors que les linguistes y voient une opération linguistique, les théoriciens littéraires la considèrent comme une opération pleinement littéraire...

« Pour Edmond Cary "la traduction n'est pas une opération linguistique, c'est une opération littéraire" et il rajoutera que pour traduire de la poésie, il faut être poète. Aussi ces théories se réfèrent-elles uniquement à la traduction littéraire et surtout à la traduction de la poésie. Elles ont été fortement marquées par les idées des sémioticiens, comme Roland Barthes ("lectures plurielles du texte") ou Umberto Eco ("Struttura aperta") qui ont montré que c'est par le lecteur que le sens vient au texte, reprenant l'idée plus générale de Heidegger que c'est par la perception qu'en a l'être humain que le sens vient aux choses. » (Bernd 2000, p. 23-27).

Pour les échanges littéraires internationaux, domaine que privilégie la littérature comparée, la traduction n'est pas seulement un mode d'interaction des textes : elle apparaît comme l'intermédiaire qui favorise à la fois les échanges littéraires internationaux et le développement culturel des nations. Comme moyen d'accès à la connaissance des chefs d'œuvres de la littérature universelle, elle rend possible l'enrichissement culturel universel, et elle est toujours enrichissante pour la littérature réceptrice, comme en témoigne l'exemple français :

« De grands écrivains se sont toujours intéressés à ce travail de translation, systématiquement au XVI<sup>e</sup> siècle pour enrichir la langue, [...], comme Malherbe traduisant Tite-Live et Sénèque, Vaugelas, Quinte-Curce, Racine, *Le Banquet*, et La Bruyère, Théophraste. [...], Eschyle se francise grâce à Claudel, Shakespeare par Gide [...] et Valéry Larbaud consacre beaucoup de temps à traduire Joyce » (Brunel, Pichois, Rousseau 1983, p. 44).

## II. La traduction et les échanges littéraires internationaux

Barthes rappelle que les plus grands poètes du monde étaient à leur début des traducteurs. L'échange des valeurs poétiques et esthétiques que permettait un tel travail favorisait en effet incontestablement l'enrichissement de leur inspiration et facilitait une communication interculturelle précieuse pour leurs œuvres. Mais, au-delà même des seuls poètes, c'est dans tout le domaine des échanges littéraires internationaux qu'il faut mesurer l'importance du rôle de la traduction des grandes œuvres. Leur circulation devient possible et, avec elle, l'enrichissement et le renouvellement de la pensée des écrivains ou des idées-forces des littératures et des cultures réceptrices :

« La traduction des ouvrages littéraires de l'Amérique et de l'Extrême-Orient a nourri la littérature occidentale de « thèmes essentiels, de germes de renouvellement. De l'Amérique du Nord est venu [au monde occidental] le thème du « bon sauvage, faux ingénu qui, de Montaigne à Rousseau, traduit au tribunal de la conscience, instinct

divin, la société corrompue et corruptrice, ses églises et ses féodalités, tant en portant un coup sensible à l'Européocentrisme» (Brunel, Pichois, Rousseau, p. 37).

C'est pourquoi les écrivains se sont toujours intéressés à la traduction en tant que médiation inventive et partie prenante de leur création littéraire. Ils se sont efforcés de rapprocher les lecteurs des chefs-d'œuvre internationalement reconnus. Chaque siècle a connu ce genre d'activité traductrice, génératrice de nouvelles relations littéraires planétaires. On cite souvent la traduction par les arabes des héritages grec, persan, hindou et latin, ou la traduction européenne, au Moyen Âge, des livres arabes. Mais d'autres exemples remarquables peuvent être évoqués. Pont dressé entre les littératures et les civilisations de l'orient et de l'occident, l'*Art poétique* d'Aristote, traduit en arabe et en français, a servi de fondement aux études littéraires arabes et au classicisme français. La traduction des *Mille et une nuits* – le livre le plus lu durant plus de deux siècles<sup>1</sup> – a touché l'imagination d'écrivains aussi célèbres que Proust, grand amateur de cette œuvre, Mallarmé ou Valéry. Les traductions de Shakespeare par Voltaire au XVIII<sup>e</sup> siècle, le fils de Victor Hugo au XIX<sup>e</sup>, ont joué un rôle important auprès, respectivement, des écrivains des Lumières et des Romantiques. Au XX<sup>e</sup> siècle, l'anglais est devenue une langue incontournable pour la connaissance et la traduction des textes écrits en chinois et dans les langues de l'Inde. Et on sait, d'autre part, combien la traduction française de l'œuvre romanesque de l'écrivain américain William Faulkner a influencé le renouvellement des formes romanesques : roman existentiel, Nouveau roman français, et même œuvre de certains romanciers algériens comme Kateb Yacine.

### III. la littérature générée par l'ordinateur

Médias révolutionnaires, l'Internet et le web se présentent, en termes de temps et d'espace, comme un *continuum* permettant un «*work in progress*» inscrit dans la durée et dans une vaste unité composée de millions d'éléments connectés entre eux. Exploitées par des «cyber gens de lettres», ces données, nouvelles venues dans le paysage médiatique, induisent des formes et des contenus nouveaux : conseil automatique du client dans les webrairies, œuvres hypertextuelles et multimédia, forums de discussion thématiques... Selon Elodie Ressousches, le monde littéraire a été grandement revisité par Internet : «Les principales spécificités de l'Internet (virtualité, multimédia, interactivité et liens hypertextuels) ont favorisé son exploitation à des fins littéraires, et son apparition aux critiques comme un «eldorado littéraire» :

«Dans le monde entier, des internautes épris de littérature utilisent le World Wide Web pour assouvir leur passion [...] la puissance et la souplesse du réseau offrent aux créateurs littéraires, confirmés ou débutants, des perspectives d'innovation illimitées. Les plus ambitieux ont ouvert un vaste chantier, où ils prétendent tout remettre en question : le style, le contenu, la structure narrative, les contours de l'œuvre, son mode de diffusion...» (Ressousches 2004).

Cette exploitation du réseau à des fins littéraires est intervenu de manière expérimentale avec un Web littéraire constitué par l'ensemble des sites

1. La traduction française de Galland, au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, a été critiquée du fait de son souci de s'adapter au goût de l'esthétique classique. Elle reste pourtant, sans doute, plus fidèle à l'inspiration orientale que la traduction d'aspect plus littéral procurée par Mardrus à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Internet se rapportant à la littérature dans son acception la plus large. Sur le plan de la création, des mouvements littéraires se servant des possibilités offertes par l'informatique, les nouvelles technologies (ordinateur comme un instrument de création littéraire, d'interprétation et de critique à l'aide de logiciels spécialisés) et les mathématiques se sont constitués. La littérature issue de ces expériences s'apparente à une littérature de création « combinatoire », « hypertextuelle », « multimédia » et « interactive » assistée par ordinateur.

Georges Perec a proposé un modèle parfait d'un tel maniement de la combinatoire dans son poème « Ulcérations ». Selon lui, les lettres les plus fréquentes de la langue française forment le mot « ulcérations » et presque tous les assemblages possibles à partir de ces lettres lui ont permis de composer ce poème de 400 vers, qui se présente donc comme un ensemble d'anagrammes du mot-source. Du point de vue poétique tous les vers sont strictement « corrects ».

On parle souvent de trois directions possibles de l'objet texte électronique (Winder 2003) : les textes « algorithmiques », « électroniques » et « autocritiques ». Ces trois types de textes ont été promus par deux mouvements littéraires – l'OULIPO (« Ouvroir de Littérature Potentielle », Vuillemin Lenoble, 1995) et l'ALAMO (« Atelier de Littérature Assistée par la Mathématique et les Ordinateurs ») – et par un courant de critique informatisée qui s'est développé autour du logiciel DEREDEC (« Descripteur de Relations de Dépendances Contextuelles »). Ces trois sigles, OULIPO, ALAMO et DEREDEC, signent grâce à la révolution informatique, une forte évolution de la création littéraire. Cette évolution s'exprime de manière privilégiée dans une écriture poétique multimédia qui, cessant de s'appuyer exclusivement sur les mots, convoque aussi les signes, les sons, les images, les figures, les gestes, les voix et les corps. Ou dans une création poétique en *copy left* (ou : « partage du savoir »), dont la progression est laissée à l'intelligence collective (l'auteur, l'informaticien, le mathématicien et le lecteur).

L'exemple célèbre du poème *Cent Mille milliards de poèmes* de Raymond Queneau (1961) illustre parfaitement cette poésie électronique générée par ordinateur. La production de ce poème a été l'œuvre conjointe d'un mathématicien, François Le Lionnais, et d'un écrivain Raymond Queneau. Le premier a numérisé les dix poèmes composés par le second pour favoriser leur manipulation par des procédés mathématiques au moyen de programmes informatiques. Les dix poèmes de Queneau sont :

« Des sonnets réguliers construits sur les mêmes rimes [...] et la même structure grammaticale. Chaque sonnet a un thème spécifique [...] Chaque vers est imprimé sur une languette autonome; l'ensemble des languettes est rattaché à une marge qui les empêche de se détacher. Tout vers peut donc ainsi entrer en composition avec chacun des autres vers des autres sonnets, soit une possibilité combinatoire de (10 puissance 14) sonnets. Résultat après l'opération informatique combinatoire de l'ordinateur : la production de cent mille milliards de poèmes » (Vuillemin Lenoble, 1995).

« Mille milliards de poèmes, voilà encore qui, à titre expérimental, peut séduire un amateur de lettres. C'est plus « scientifique » que tout le scientisme de nos grammatologues et autres destructeurs de l'innocence littéraire. » (Etiemble, 1975, p. 308).

Une nouvelle réalité littéraire apparaît donc avec force depuis plus d'une décennie. Elle est le produit de la collaboration entre l'écrivain mondial internaute, le lecteur universel et l'informaticien, et l'ordinateur est ainsi promu

au rang de moyen de création, d'analyse et d'interprétation grâce aux « littéraires », aux logiciels d'analyse et de synthèse et à un Internet conçu comme outil numérique de sauvegarde de données qui se distinguent par la virtualité, le multimédia et l'interactivité.

#### IV. L'impact du progrès technologique de la traduction sur les échanges littéraires internationaux

À partir de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le monde a donc connu un changement rapide sous l'influence de la progression vertigineuse de la technologie de l'information et de la communication (TIC). La traduction n'a pas échappé à ce mouvement : informatisée et assistée par les outils informatiques (l'ordinateur, les logiciels, le web, etc.), elle s'est conformée à l'exigence de vitesse qu'impliquent la mondialisation et la circulation des messages.

Ce changement accéléré est le résultat du travail des importantes industries électriques et électroniques des États-Unis qui ont été les véritables initiateurs de cette « révolution électronique ». Celle-ci a engendré à son tour d'autres révolutions caractéristiques de notre modernité : le livre électronique, la poésie électronique, l'esthétique et la poétique en devenir, le web littéraire, la musique électronique, la bibliothèque numérique, etc. L'ordinateur et l'internet favorisant le développement de l'hypertexte, du multimédia et du travail en réseau, il s'en est suivi l'automatisation et l'assistance par ordinateur de la traduction, la réflexion sur les applications aux textes littéraires des outils de la traduction automatique (TA), de la traduction assistée par ordinateur (TAO) et des mémoires de la traduction (MT).

En s'adaptant ainsi, la traduction assistée par les outils informatiques concourt à un puissant développement des échanges littéraires internationaux et renforce le rôle dévolu à ces derniers dans la construction des littératures nationales selon la théorie des poly-systèmes. Rappelons que cette théorie envisage la culture comme un système dynamique qui évolue par transferts culturels : les littératures nationales trouvent ainsi un nouvel essor grâce aux emprunts réciproques auxquels elles se livrent entre elles. Ce travail constant d'apport mutuel, qui porte en lui des germes de renouvellement et d'enrichissement, devient encore plus efficace et performant à l'ère de la révolution informatique.

On voit donc que tous ces facteurs, qui favorisent le rapprochement entre les peuples et entre les cultures et ont permis l'émergence de concepts tels que « l'interculturalité » ou le « dialogue interculturel », témoignent bien d'une conscience accrue, à l'ère de la mondialisation, de la nécessité d'un partage du savoir et des cultures.

#### BIBLIOGRAPHIE

BASSNETT, Susan. 1980. *Translation Studies*. London. Routledge

BERND, Stefanink. 2000. « Bref aperçu des théories contemporaines de la traduction ». *Le Français dans le monde*, n°310, mai-juin 200, p. 23-27. (Également disponible en version électronique : <[http://www.interromania.com/studii/sunta/stefanink/stefanink\\_theo\\_trad.htm](http://www.interromania.com/studii/sunta/stefanink/stefanink_theo_trad.htm)>).

BRUNEL Pierre, PICHOS Claude, ROUSSEAU André-Michel. 1983. *Qu'est-ce que la littérature comparée?* Armand Colin. 172 pages.

ETIEMBLE, René. 1975. *Essais de littérature (vraiment) générale*. Paris: Gallimard, 3<sup>e</sup> édition revue et augmentée.

OUSTINOFF, Michaël, 2001. *Bilinguisme d'écriture et auto-traduction*. Julien Green, Samuel Beckett, Vladimir Nabokov. Paris: L'Harmattan.

QUENEAU, Raymond. 1961. *Cent Mille Millions de poèmes*. Paris: Gallimard.

TÖTÖSY de ZEPETNEK Steven, DIMIĆ Milan V., SYWENKY Irene (dir.). 1999. *La Littérature comparée à l'heure actuelle. Théories et réalisations*. Actes du Congrès de l'Association internationale de Littérature comparée. Université d'Alberta 1994. Paris: Honoré Champion

STEINER, Georges. 1978. *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*. Paris, Albin Michel.

VUILLEMIN Alain, LENOBLE Michel. 1995. *Littérature et informatique. La littérature générée par ordinateur*. Arras: Artois Presses Université.

VUILLEMIN Alain, LENOBLE Michel (dir.). 1999. *Littérature Informatique Lecture*. Limoges: Presses universitaires de Limoges

### Bibliographie électronique:

RESSOUCHES, Élodie. 2004. Les institutions de la littérature revisitées par Internet. Mémoire de Maîtrise de Lettres modernes. Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3. Disponible en version électronique sur le site personnel de l'auteur: <<http://www.elores.com/memoire/index.php>>.

WINDER, William. 2003. «Le Robot - poète: littérature et critique dans l'ère électronique». Dans L' Astrolabe. Recherche littéraire et informatique [site internet]. Université d'Ottawa. URL: <http://www.uottawa.ca/academic/arts/astrolabe/articles/art0033/Robot-poete1.htm>. (Version révisée de l'article du même nom paru dans VUILLEMIN Alain, LENOBLE Michel (dir.). 1999. *Littérature Informatique Lecture*. Limoges: Presses universitaires de Limoges).

### RÉSUMÉ

Cet article se propose d'examiner l'importance et l'impact de l'évolution de la traduction, confortée par la traductique, sur des échanges littéraires internationaux soutenus par les nouvelles technologies en plein essor. L'ère de la révolution informatique est génératrice d'une révolution littéraire (poésie électronique, roman hypertextuel, analyse et interprétation des textes littéraires par des logiciels) assistée par les outils informatiques.

### MOTS CLÉS

Échanges littéraires internationaux, littérature comparée, traduction, traductique, littérature générée par ordinateur, poésie électronique, web littéraire, Interculturalité, mondialisation

## **Résolang**

Revue publiée par les Revues de l'Université d'Oran

### **Numéros parus**

- N° 1 – 1er semestre 2008
- N° 2 – 2e semestre 2008
- N° 3 – 1er semestre 2009
- N° 4 – 2e semestre 2009
- N° 5 – 1er semestre 2011
- N° 6/7 – 2e semestre 2011

### **À paraître**

- N° 8 – 1er semestre 2012
- N° 9 – 2e semestre 2012

Sommaires et appels à contributions disponibles sur :  
<http://sites.univ-lyon2.fr/resolang/index.php>

Achévé d'imprimé en avril 1012  
sur les presses de l'imprimerie Mauguin  
18, place du 1er novembre, 09000 Blida

ISSN 1112-8550

IMPRIMÉ EN ALGÉRIE (*printed in Algeria*)

**Colloque  
Jeunes Chercheurs 2009  
Les outils linguistiques**

**Souâd AIN-SEBAÂ TALEB**

« Mais... » pour quelle stratégie argumentative dans le discours d'Abdelaziz Bouteflika

**Yahia Abdeldjebar ATMANE**

Hétérogénéité énonciative liée à l'emploi du pronom *on*

**Abdelnour BENAZZOUZ**

Individuation et/ou territorialisation socio linguistique. L'usage du français comme marqueur de différenciation sociétale

**Abdelkrim BENSELIM**

L'intertextualité comme approche herméneutique. Essai de lecture intertextuelle de l'écriture de Maalouf

**Naouël DELLALOU KHERCHOUCHE**

L'onomastique dans le polar de Yasmina Khadra. De l'intérêt de l'outil linguistique pour une approche du texte littéraire au collège

**Jean-Pascal SIMON**

Métissage et didactique des langues ?

**Mohamed Salah AÏT MENGUELLAT**

Le *melting-pot* comme stratégie scripturale. *Izuran* de Fatima Bakhaï

**Dihia BELKHOUS**

Histoire et fiction dans *Le Dernier Été de la Raison* de Tahar Djaout

**Ibtissem CHACHOU**

Le mixage linguistique dans la publicité en Algérie : de la niche éco-médiatique aux connotés diatopiques

**Aicha CHEDED**

La généralité à l'épreuve du métissage ou la question du genre dans *Simorgh* de Mohammed Dib

**Messaouda HASSI MOKHTARI**

L'alternance codique dans le slogan publicitaire algérien d'expression française. De quelques aspects morphosyntaxiques

**Lineda KENOUCHE**

Le métissage à travers les affiches publicitaires en Algérie. Relevé des phénomènes interculturels dans trois affiches publicitaires algériennes

**Naima MEDJAHED**

L'alternance codique dans la transmission des connaissances scientifiques au département d'agronomie

**Kahena OULD KADI BENTAYEB**

Du *Petit Chaperon rouge* à *Leïla et le loup*. Renouveau du conte dans la littérature de jeunesse en Algérie

**Wafaâ YAALAOUI**

L'alternance codique au service de l'enseignement/apprentissage de la grammaire en FLE

**VARIA**

**Rajaa AL-TAMIMI SUBHI**

Saint-Marc de Venise et Michel Butor : une passerelle entre architecture et écriture

**Hassen BOUSSAHA**

La traduction et les échanges littéraires internationaux à l'ère de la révolution informatique

ISSN 1112-8550